



Zone non agricole



Bulletin rédigé par la
FREDON de Franche-
Comté et édité par la
Chambre Régionale d'Agricul-
ture de Franche-Comté.

Directeur de publication :
Michel RENEVIER

Valparc - Espace Valentin
Est
25048 BESANCON
CEDEX
Tel : 03.81.54.71.71
Fax : 03.81.54.71.54
accueil@franche-
comte.chambagri.fr

EN RESUME

Conditions météorologiques : débourrement précoce, puis ralentissement, et quelques dégâts de gel

Platane : période sensible à l'**anthracnose**, **faible risque du tigre**

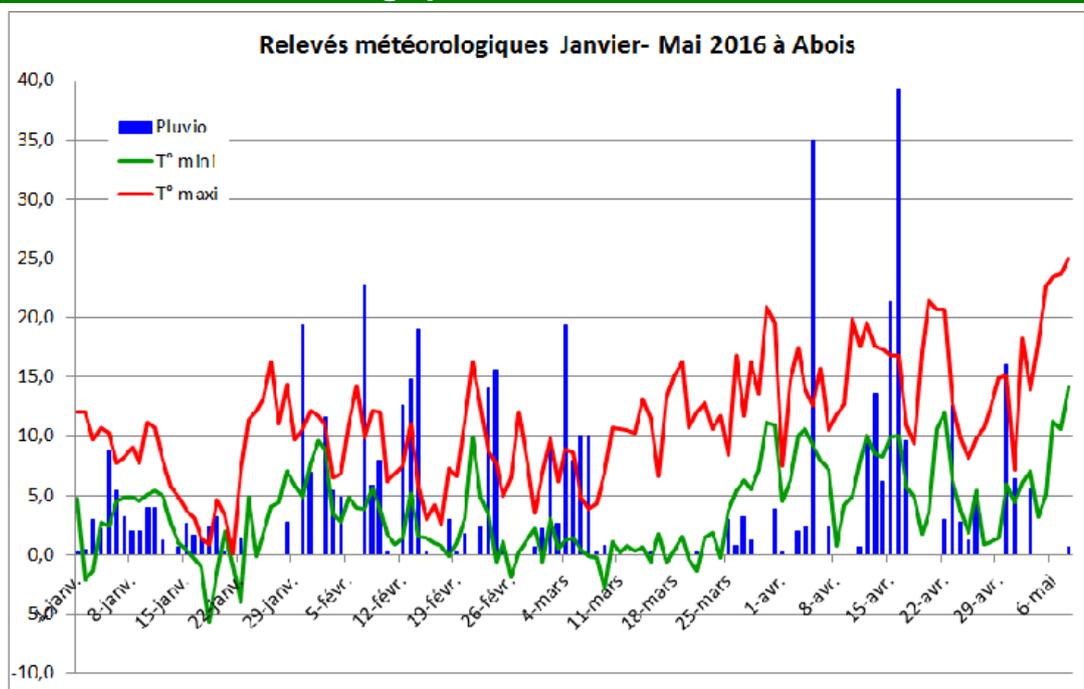
Buis : **premières pyrales** observées (première génération), pose des pièges à phéromone

Pin : des processions précoces et fin de la période d'urtication, **pose des pièges à phéromone**, signalement de *Leptoglossus occidentalis* à Nancray, des **dépérissements constatés à sphaeropsis sp.**

Débourrement des poiriers : risque du phtytopes du poirier,

Insectes auxiliaires : encore discrets.

Actualités météorologiques de Janvier -> avril 2016



	Jan.	Fev.	Mar.	Avr.
Ensoleillement h	-29% (53h)	- 53% (45h)	+11% (158 h)	-28% (126 h)
Température °C	+2.5° (4.7°C)	+2.1° (5.5°)	-0.8° (11.4°)	-0.1°(10.1°)
Pluviosité mm	+116% (186mm)	+101% (160mm)	- 5% (87mm)	+153% (238 mm)

Écarts aux normales de 1981-2010 à Besançon :

(Données issues de <http://www.meteo-paris.com>; bilan météo détaillé pour 33 villes):

-> déficit d'ensoleillement

-> des températures très douces en janvier/février avec retour aux normales en mars et avril.

-> important excédent hydrique

Bilan de l'hiver 2015-16, extrait de <http://www.meteofrance.fr> :

« Sur l'ensemble de la saison, la **température moyennée** sur la France a atteint 8°C soit **2,6°C de plus** que la normale*. Cette valeur place cet **hiver 2016 au premier rang des hivers les plus chauds depuis 1900**, loin devant l'hiver 1989-1990 (+ 2 °C) et les hivers 2006-2007 et 2013-2014 ex-aequo (+ 1.8 °C) »[...] « **Décembre 2015 a été le plus chaud en France depuis 1900** avec des valeurs en moyenne 3,9°C au-dessus de la normale. Ce **mois de décembre printanier** et aussi **exceptionnellement sec** a largement contribué à la douceur remarquable de cet hiver. »

Actualités météorologiques suite

Les **températures exceptionnelles** de cet automne et de cet hiver 2015-2016 placent cette saison comme la plus chaude depuis 1900.

Certains arbres n'ont pas réalisé leur descente de sève. La végétation a **débourré rapidement**. Mais, le **retour au frais** de ces dernières semaines a **ralenti la végétation** et, est **favorable aux anthracoses** à la sortie des feuilles, voire a causé **quelques dégâts de gel** par situation.

Dégât du gel sur organes juvéniles :

- Poirier ornemental (fleurs, jeunes feuilles)
- Saule pleureur
- Platane

Photo : FREDON-FC, Cussey sur l'Ognon, Baume les Dames
3 mai 2015



PLATANE

Tigre du Platane (*Corythucha ciliata*)

Seuil de nuisibilité admis : 70 tigres hivernants/dm² de rhytidome par arbre

Observation du réseau :

Voray sur l'Ognon : 10 tigres /dm² de rhytidome

Chargey les Gray : 22 tigres /dm² de rhytidome

Anthracnose du platane (*Apiognomonina veneta*) :

Le retour aux températures fraîches et la concomitance de la sortie de feuilles de platane sont favorables à la maladie.



Stade sensible des feuilles de platane et premier symptôme d'anthracnose

Photo : FREDON-FC, Voray sur l'Ognon, 3 mai 2015

Même situation sur tilleul à grande feuille : stade sensible des feuilles de tilleul et premier symptôme d'anthracnose

Photo : FREDON-FC, Voray sur l'Ognon, 3 mai 2015



PYRALE DU BUIS (CYDALIMA PERSPECTALIS)

La pyrale du buis peut gravement **défolier un buis en une saison**, l'affaiblir, et le **faire mourir en 2-3 ans**. Sa **lutte doit être rigoureuse et partagée avec le voisinage**. Associé à *Cylindrocladium sp.*, l'**économie de la filière du buis** ainsi que les sujets séculaires ou remarquables peuvent être **en danger**.

À partir des chrysalides hivernantes, les **jeunes chenilles sortent de l'hivernage, de mars à avril**. L'**observation précoce à cette période est importante** et déterminante pour l'efficacité de la lutte pour le reste de la saison, observer les chrysalides à l'intérieur d'une logette nymphale formée de feuilles ou, plus tard en saison, suspendue à une feuille. Le **niveau de population de la première génération conditionnera les effectifs en 2ème et 3ème génération**. En mai, le suivi des papillons (toutes les semaines) se réalise à l'aide de piège à phéromone, dès les premiers papillons capturés (détection), d'autres pièges sont rajoutés sur le site (lutte), puis avec le recommencement du cycle biologique un nouveau cycle de lutte recommence.



Gde haut en bas évolution jeune chrysalide, à chrysalide mûre, prête à éclore.

Photo : <http://www.insectes-net.fr>



De haut en bas: *Jeune stade larvaire, Epiderme rogné par une jeune chenille, Cocon de protection*
Photo : FREDON-FC, Besançon, parc Micaud, 29 avril 2016

Observation du réseau:

Rien à signaler sur St Aubin, Dole, La Barre et Pirey
Observation de **jeunes chenilles à Besançon**.

Lutte prophylactique et alternative :

En fonction de la période de l'année, les observations (base du raisonnement de la lutte) se réalisent soit :

- **à la base du buis** : crottes, soie; toute l'année
- **À l'intérieur du buis**
 - * **En hiver**: chrysalide hivernante et loge nymphale foliaire : lutte mécanique par écrasement ou cisaillement.
 - * **En cours de saison** : **chrysalide suspendue** (écrasement), **larve** (bacille de Thuringe contre les jeunes larves), **soie, cocon de protection** (feuilles regroupées + soie + larve ; écrasement)
- **En périphérie du buis** : allure grisonnant, défoliation; **épiderme foliaire rogné** : jeune chenille, **feuille mangée ne restant que la nervure principale et bordure** : **chenille aux dernier stade larvaire** ; papillons : lutte par piégeage massif , y compris dans le voisinage– de 1 à 7 pièges pour 200 m² selon l'infestation)



Il est possible de compléter la **lutte biologique en installant des nichoirs à mésange** (attention à la compatibilité du produit de traitement utilisé contre les chenilles).

Il est temps, à cette période de poser les pièges de suivi puis de lutte massive.



PROCESSIONNAIRE DU PIN (*THAUMETOPOEA PITYOCAMPA*)

Cette espèce invasive profite de la baisse du nombre de jour de gel par an pour s'installer toujours plus au nord dans notre région. L'INRA d'Orléans, viendra redéfinir le front de progression cette année.

En pullulation, les fortes populations de chenilles peuvent être un **problème de santé des pins et cèdres** mais aussi de **santé publique** pour les usagers d'un territoire.

Observation du réseau :

Des **processions précoces** ont été recensées surtout **dans sud et plaine du Jura**. Puis avec le retour du frais, les dernières processions ont eu lieu en avril.

Observation de procession : à Vincelles le 10/1/16, à Cousance le 27/1/16 et le 12/02/16, à Bletterans le 15/02/16, à Grédisans le 16/3/16, à Dole et Archelange, le 13/4/16.

Lutte prophylactique et alternative :

Il est temps de **poser les pièges à phéromone** pour la détection précoce et pour le suivi des vols des papillons, puis **dès les premières captures, renforcer le nombre de piège pour une piégeage massif**.

Dernier stade larvaire, récolté dans le piège de parcours, les chenilles sont guidées dans un sac contenant de la terre, lieu de nymphe, puis le sac est détruit.

Photo : FREDON-FC,



LEPTOGLOSSUS OCCIDENTALIS SUR PIN

Signalement à Nancray sur Pin Noir.

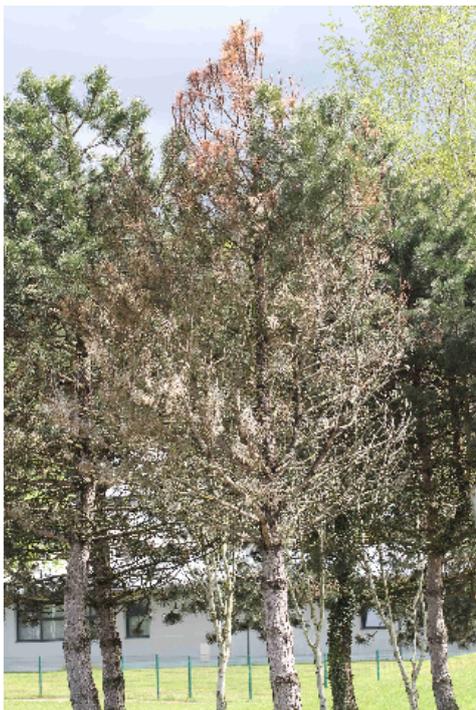
Adulte Leptoglossus occidentalis (reconnaissance tibia foliacé, et griffe sur le fémur)

Photo : F. Maïon, Nancray 18 avril 2016



SPHAEROPSIS SAPINEA SUR PIN

Ce champignon épiphyte vit à la surface de l'arbre en général sans causer de dégâts. Mais à l'affaiblissement de l'hôte (stress abiotique ou biotique), le **champignon pénètre** dans celui-ci et provoque des **mortalités des pousses** (bourgeon terminal), et des **nécroses sous écorce**. Si les conditions d'équilibre ne se rétablissent pas (stress se poursuivant ou nouvel événement climatique par exemple), le champignon oriente l'arbre dans la spirale du déclin où d'autres bio-agresseurs peuvent intervenir et provoquer son dépérissement.



Mais à la sortie de l'hiver, des dépérissements d'aiguilles peuvent être causés par la maladie des bandes rouges (risque de confusion)

Observation du réseau :

Des dépérissements à *Sphaeropsis sp.* ont été observés à Chargey les Gray (*Pinus wallichiana*), Dole et Chatillon le Duc (Pin noir)

Lutte prophylactique et alternative:

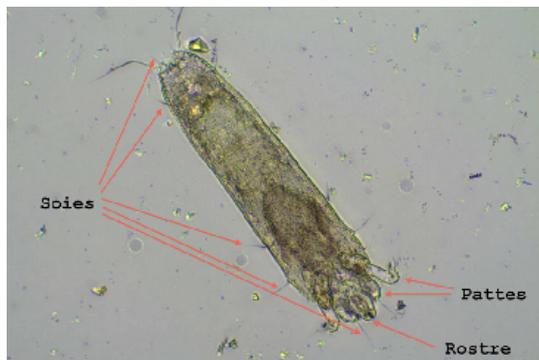
Favoriser, le ré-essuyage (taille d'aération dans et proche des arbres) et, le retour à la vigueur (eau, concurrence, éléments nutritifs)

Pin noir engagé dans la spirale du déclin par Sphaeropsis sapinea.

Photo : FREDON-FC, Chatillon le Duc, 3 mai 2016

PHYTOPTÉ DU POIRIER (*Phytoptus pyri* ou *Eriophyes pyri*)

Le phytopte du poirier est un acarien hivernant dans les **écailles de bourgeons**, anfractuosités de l'**écorce** ou **au sol**. Au débourrement, les **individus migrent sur les jeunes organes** (feuilles, pédoncules floraux), et par l'effet toxique de leur salive au moment des prises alimentaires de sève, **provoquent des galles leur servant de refuge** (d'abord vertes claires, parfois rouges, puis brunes et noires). Ainsi les phytoptes sont protégés presque toutes l'année. Les plantations sont à risque.



Phytopte du Poirier

Au dessus : individu en microscopie optique,

Photo : <http://forum.mikroscopia.com>; Jean-Luc Bethmont,

À droite, symptôme de galles sur jeune poirier

Photo : W. LOEFFEL, à Blye, 3 mai 2016

INSECTES AUXILIAIRES DE LUTTE

Les insectes auxiliaires de lutte sont encore discrets. En effet, il existe un temps de décalage entre l'installation d'une population de ravageurs et celle des insectes prédateurs (ralentie cette année par le coup de frais de ces dernières semaines). L'observation des auxiliaires se fait en même temps que l'évaluation des ravageurs souvent proches des proies.



Coccinelle à virgule (Exochomus quadripustulatus)

Photo : FREDON-FC, Besançon,
Parc Micaud, 3 mai 2016

BSV en zone non agricole

Les bulletins de santé du végétal (BSV) décrivent l'état de santé des végétaux et en analysent le risque sanitaire à partir d'un réseau d'observation régional. Ils donnent également des informations sur les stades phénologiques des végétaux et les méthodes de lutte préventive. Les gestionnaires des zones non agricoles doivent ainsi pouvoir raisonner la protection de leurs peuplements végétaux à partir de leurs observations locales. Un soutien au diagnostic (photo, diagnostic, analyse ...) peut être demandé à l'animateur du BSV en zone non agricole.

La surveillance du territoire permet de caractériser le degré d'infestation des parasites et ravageurs en zone non agricole et de localiser les zones géographiques à risque identifiées grâce à la mutualisation des observations.

Si vous souhaitez être partie prenante du réseau d'observation et faire remonter tout signalement de bioagresseurs en zone non agricole, contactez-nous :

Fédération REgionale de Défense contre les Organismes Nuisibles de Franche-Comté :

Espace Valentin Est
Bâtiment E
12 Rue de Franche-Comté
25480 Ecole-Valentin

Animation de la filière Zone Non Agricole :
Laurent REBILLARD
03 81 47 79 23
lrebillard@fredonfc.com



Ce bulletin est réalisé à partir d'observations de la MFR de Chargey les Gray, de la commune d'Arbois, de la commune de Cousance, de la commune de Vincelle, d'Acer Arboriste Conseils, du CRPF de Lons le Saunier, de Mme Kerveillant à Pirey, Mme Saadia à Dole et St Aubin, de M. Thiery de l'EPLA Valdoie, de Mme Oudiette-Poly à la Barre, W. LOEFFEL à Blye et de la FREDON-FC.

Ce BSV est diffusé gratuitement par le biais des sites Internet suivants :

www.draaf.bourgogne-franche-comte.agriculture.gouv.fr,
www.franche-comte.chambagri.fr,
www.fredonfc.com.

Action pilotée par le **ministère chargé de l'agriculture**, avec l'appui financier de l'**Office National de l'Eau et des Milieux Aquatiques**, par les crédits issus de la redevance pour les pollutions diffuses attribuées au financement du plan Ecophyto 2018.